



www.amischateaufontainebleau.org

EDITO

Chers amis,

Notre Président Jean-François Hébert a eu la gentillesse de nous faire part dans ce bulletin de son choix de se consacrer exclusivement au Château de Fontainebleau et dans la suite logique de cette décision de nous exposer en quelques mots ses souhaits et ses projets. C'est assurément dans ce cadre et pour marquer la réussite de ses premières années de présidence à Fontainebleau que le Président de la République lui a remis les insignes d'officier de la Légion d'honneur. Nous sommes conscients, au sein des Amis, de l'engagement qui est le sien et des nombreux succès qu'il a déjà à son actif mais aussi des difficultés qu'il rencontre. Nous sommes donc, à cette occasion, très heureux de pouvoir le féliciter chaleureusement pour cette haute distinction amplement méritée.

Nous souhaitons aussi vous remercier, chers adhérents, pour avoir, en grand nombre, renouvelé votre soutien et votre confiance à l'Association. Plus d'une centaine d'entre vous sont même devenus bienfaiteurs nous permettant de répondre favorablement et rapidement à la demande des conservateurs d'acquérir un bois d'acajou qui servira à la réfection d'un fauteuil de la bibliothèque des petits appartements de Napoléon I^{er}. (voir page 2)

Portés par cette générosité et notre volonté d'être impliqués dans les projets de restauration du Patrimoine du château, nous vous proposerons dans les semaines à venir de souscrire à la restauration des grandes cartes murales du Fumoir de Napoléon III.

Toutes nos équipes sont fortement mobilisées pour vous accompagner dans vos visites, vos sorties et vos lectures. C'est ainsi que vous trouverez donc dans ce bulletin :

- les programmes alléchants, en page 6, de nos prochaines sorties, à Blois, à Bourges, en vallée de Chevreuse... et au long des belles eaux du château.
- la présentation de l'Orgue de la chapelle de la Trinité, puisque nous souhaitons vous faire mieux découvrir, à tour de rôle, les « trésors » des associations amies que vous avez rencontrées dans la Cour d'honneur du Château lors des dernières journées du Patrimoine.
- un coup de projecteur sur l'hippodrome de la Solle où nous avons fait récemment une très charmante visite. (page 4)

Vous aurez enfin, (page 2 et 5) un avant goût de nos deux prochaines publications, très contrastées, l'une remplie de fleurs et de douceur, l'autre de gravité, de dignité.

Bon début de printemps, et rendez-vous les 1^{er}, 2 et 3 juin pour cet événement majeur qu'est le Festival de l'Histoire de l'Art dont le thème sera cette année « le voyage » avec comme pays invité l'Allemagne. Nous aurons le plaisir de vous en reparler très prochainement.

Merci à vous d'être à nos côtés, à très bientôt,

Philippe Schwab



ACTUALITÉS

MÉCÉNAT

LA RESTAURATION DU FAUTEUIL DE LA BIBLIOTHÈQUE DE NAPOLÉON 1^{ER}.

Bien sûr, nous n'avons pas hésité : le Bureau des Amis a tout de suite donné son accord à cette demande raisonnable de mécénat, heureux de soutenir le partenariat engagé entre le château et l'école Boulle, heureux de contribuer à l'obtention d'un diplôme des Métiers d'art pour les élèves en charge du projet. Heureux aussi de faire revenir à Fontainebleau un meuble chargé d'histoire, ce qui, constamment, donne du sens aux objectifs des Amis du Château.

Les recherches historiques sur les ameublements d'un château réservent parfois de belles surprises aux conservateurs. La découverte du fauteuil de la bibliothèque de Napoléon 1^{er} fait partie de ces occasions. Le Mobilier national a proposé en 2007 au château de Fontainebleau, un fauteuil de bureau, qui bien que dépourvu de marques d'inventaire, n'en avait pourtant pas moins une origine bellifontaine. Ce fauteuil avait perdu dans les années 1970, son piètement d'origine, et par conséquent toute marque de son passé, heureusement reportée sur les registres d'inventaire. De 1810 jusqu'à la fin du Second Empire, il ornait la bibliothèque des petits appartements de Napoléon. Sous le Second Empire une autre transformation avait notablement modifié l'aspect de celui-ci, en raccourcissant le dossier et en le garnissant d'un bourrelet textile. Un autre fauteuil de Jacob Frères, non transformé, conservé au Mobilier national, permet de connaître la construction originelle. C'est un cas d'école posé aux conservateurs et aux restaurateurs. Jusqu'où peut-on aller dans l'intervention ? Faut-il laisser les marques de ces transformations ? Faut-il resti-

tuer à l'identique ce fauteuil pour lui redonner ses proportions originales, même si cette solution est très interventionniste ? Les transformations subies étaient telles que la deuxième solution a été adoptée. Venait maintenant le défi technique. Le partenariat engagé depuis 2010 entre l'Ecole Boulle et Fontainebleau (1) offrait une réponse technique adaptée à relever ce défi. Sous la houlette des deux responsables d'atelier de restauration, et de menuiserie, Pierre-Alain Le Cousin et François Esparbié, Sarah Berrod, aidée de Lou Carle, Maxime Molin et Mélina Vignerou, dans le cadre du diplôme des Métiers d'art, s'attellent à cette tâche durant cette année scolaire. L'épreuve est multiple et délicate. Un beau pari relevé grâce au soutien de la Société des Amis et Mécènes du château de Fontainebleau, qui s'achèvera l'automne prochain, et sera l'occasion, lors du retour du fauteuil, d'une petite fête au Pavillon des Amis suivie de sa réinstallation dans la bibliothèque de l'Empereur. •

Isabelle Tamisier-Vétois

conservatrice du patrimoine au château de Fontainebleau

JOURNAL DE L'OCCUPATION

UN DOCUMENT REMARQUABLE D'ALBERT BRAY *

Au cours de l'automne 2011, une rencontre amicale avec la famille de l'ancien architecte en chef des monuments historiques Albert Bray, en poste au château de Fontainebleau de 1919 à 1954, a permis que le « Journal de l'Occupation » scrupuleusement tenu par celui-ci entre juin 1940 et août 1944 soit confié pour publication aux Amis du Château. Tous les documents de travail concernant les trois décennies de la présence d'Albert Bray à Fontainebleau avaient été préalablement déposés aux Archives Départementales, mais cet intime et précieux écrit était resté, jusqu'alors, dans les papiers familiaux.

Il apparut très vite à l'équipe dirigeante du château autant qu'aux responsables de l'association que ce document remarquable méritait d'être porté à la connaissance du plus grand nombre. En effet on y lit les méticuleuses notations de l'auteur enregistrant ses actions pour que soit préservé le château réquisitionné par l'armée occupante. S'y révèlent par exemple l'ordre d'installer un poste de DCA dans le Jardin de Diane, ou la préparation aux nombreux banquets et concerts, ponctués de la formule « sans incident », ou l'établissement d'un hôpital dans l'aile Louis XV.

Un travail précis de brèves notes a été effectué pour que les personnages croisés au fil des pages soient identifiés : personnel dépendant de la conservation,

pompiers chargés de prévenir tout incendie dans le théâtre impérial, hauts fonctionnaires français ou collègues d'Albert Bray, officiers allemands insoucieux ou respectueux des œuvres d'art. Des photos prises par l'architecte lui-même pour illustrer les événements relatés et quelques documents soigneusement conservés par les archives du château accompagnent le texte pas à pas.

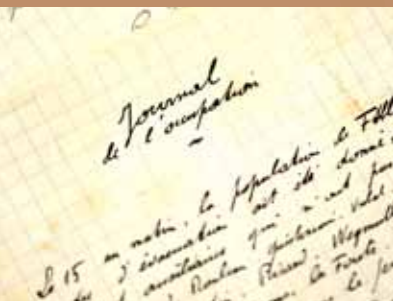
Document unique dans les annales du château par la responsabilité professionnelle de son auteur, par le scrupuleux travail de « conservation », par la charge émotionnelle encore attachée à cette période de notre histoire, ce texte se révèle aussi comme un bel exemple d'énergie digne, silencieuse et tenace dans l'adversité.

A l'occasion du prochain Festival des Arts dont le pays invité cette année est l'Allemagne, les Amis du Château souhaitent faire paraître ce « Journal de l'Occupation » pour rendre ainsi hommage à son auteur et ses adjoints. Pour rendre témoignage aussi aux officiers allemands et aux troupes sous leurs ordres qui, pour la plupart, ont su reconnaître et respecter la portée universelle de l'histoire de ce lieu et la beauté du château de Fontainebleau. •

Hélène Verlet



1. Le somno de la chambre de l'Impératrice de Jacob-Desmaller a été restauré par Hugo Duhaussay sous la direction de Pierre-Alain Le Cousin en 2010-2011.



* les précisions sur la date de parution et le prix de vente au Pavillon des Vitriers (01 64 23 58 46), ou sur notre site www.amischateaufontainebleau.org.



“UNE NOUVELLE VIE POUR LA MAISON DES SIÈCLES”

Chers Amis,

Près de 440 000 personnes ont visité le château en 2011, soit 15 % de plus qu'en 2010. Cette progression fait suite aux bons résultats de 2010 (+ 10 %). En seulement deux ans, Fontainebleau a ainsi gagné plus de 90 000 visiteurs. Les Français, et plus particulièrement les Franciliens, font un retour en force puisqu'ils représentent à présent plus de 47 % de la fréquentation payante contre un peu moins de 42 % en 2010. Parmi les Franciliens, ce sont les Seine-et-Marnais qui progressent le plus, signe qu'ils se réapproprient le château. Quant aux étrangers, toujours plus nombreux, on observe un accroissement sensible du nombre des visiteurs chinois qui dépassent cette année les Russes et les Anglais.

Cette augmentation importante s'explique par l'attractivité de la programmation proposée par le Château et par les efforts de communication que nous avons déployés pour la faire connaître.

2011 a ainsi été marquée par pas moins de quatre expositions : Enfance impériale. Le Roi de Rome, fils de Napoléon (26 février - 23 mai), Le triomphe de Vénus par Noël Coypel (27 mai - 31 août), Parler à l'âme et au cœur. La peinture selon Marie Leczinska (18 juin - 19 septembre) et enfin, Le Siam à Fontainebleau : l'ambassade du 27 juin 1861 (5 novembre - 27 février).

A ces expositions s'est ajoutée la première édition du Festival de l'histoire de l'art (27, 28 et 29 mai), un événement inédit qui marquera durablement, j'en suis sûr, la vie du Château.

L'engagement de tous a été magnifique. Aux côtés des équipes du château, tous se sont mobilisés : les Amis du château, l'école des Mines, le cinéma l'Ermitage, le théâtre municipal, les services de la Ville et, plus largement, tous nos partenaires.

Nos efforts ont été récompensés. Le Festival a enregistré 15 000 visites quand nous en espérons 10 000. Mais plus encore que le bilan quantitatif, plus encore que la qualité des 350 intervenants, c'est une atmosphère qui restera gravée dans nos mémoires. Pendant trois jours, Fontainebleau a vécu un de ces moments de grâce qui nous le font aimer plus encore.

D'autres rendez-vous ont rythmé la vie du

château : la deuxième édition des Opéras en plein air dans la cour de la Fontaine (1^{er} et 2 juillet) pour entendre une Madame Butterfly mise en scène par Christophe Malavoy, la Semaine de la langue française et de la francophonie (19 mars), les Journées des métiers d'art (3 avril), la Nuit des musées (14 mai), Rendez-vous aux jardins (5 juin), les Journées européennes du patrimoine (17 et 18 septembre), sans oublier la Saint Hubert (30 octobre) et sa désormais légendaire curée froide dans la cour Ovale. 2012 s'inscrit dans cette dynamique.

Le Second Empire est à nouveau à l'honneur jusqu'à l'été avec, en coproduction avec le musée des arts décoratifs de Bordeaux, Napoléon III et Eugénie reçoivent à Fontainebleau. L'art de vivre sous le Second Empire (30 mars - 2 juillet). Présentée dans



l'appartement Mérimée, l'appartement du Pape et l'appartement d'invité rarement ouvert, cette exposition devrait séduire le public.

A l'occasion du Festival de l'histoire de l'art, un trésor caché de nos collections sera à nouveau présenté : l'Oratoire de Louis XV dont les boiseries sculptées par Jacques Verberck sont en cours de restauration grâce à deux mécènes (1^{er} juin - 18 septembre)

A l'automne, Hommage à la forêt de Fontainebleau (23 octobre - 28 janvier 2013) sera l'occasion de présenter des œuvres peu connues du Cabinet des dessins du château et des peintures de plusieurs mairies voisines, à commencer par celle de Fontainebleau.

Entretemps aura eu lieu la deuxième édition du Festival de l'histoire de l'art (1^{er} - 3 juin) dont le thème sera cette année Les voyages et le pays invité l'Allemagne. Un mois plus tard, nous retrouverons les Opéras en plein air (22 et 23 juin) et Verdi

pour deux représentations de Aïda mise en scène par Elie Chouraqui.

Mais 2012 est aussi une année de travaux. La première, je l'espère, d'une longue série.

Certains chantiers ouverts en 2011 s'achèvent. Je pense notamment aux toitures de l'aile de la Régie dans la cour des Mathurins ou à la rénovation de la cour de la République. D'autres chantiers, financés grâce à des mécènes, se poursuivront permettant des ouvertures au public échelonnées sur les trois années qui viennent : 2012 pour le Boudoir turc, 2013 pour le cabinet de travail de Napoléon III, 2014 pour le théâtre Impérial. D'autres enfin anticipent le Schéma directeur auquel nous travaillons d'arrache-pied : réfection des toitures de l'aile Louis XV, restauration du campanile de la tour de l'Horloge, consolidation du plancher de la

galerie de Diane, traitement de la mérule, étanchéité de l'exutoire du grand Canal, installation d'un atelier de restauration du mobilier dans les combles de l'aile de la Belle cheminée, aménagement de bureaux dans le pavillon des Vitriers pour accueillir les services administratifs...

Tous ces travaux sont rendus possibles par les dotations exceptionnellement élevées dont l'établissement public bénéficiera cette année : plus de 8 millions

d'euros contre moins de 3 en 2011. J'y vois le signe de l'intérêt du ministère de la culture pour Fontainebleau et je m'en félicite.

Pour achever ce propos, permettez-moi un mot plus personnel. Comme vous le savez, j'ai dû faire un choix à la fin de l'année dernière. Choisir entre la Maison de l'histoire de France et la Maison des siècles. Entre une maison en devenir et un château qui accueille déjà des visiteurs, j'ai opté pour Fontainebleau et je l'ai fait en connaissance de cause, en mesurant parfaitement la difficulté de la tâche. En étant persuadé aussi, qu'ensemble, nous pouvons redonner à ce Château ses titres de noblesse, la place qui lui revient parmi les grandes institutions culturelles de notre pays. Vous pouvez donc compter sur moi.

Je sais aussi que je peux compter sur chacun d'entre vous. •

Jean-François Hebert

FRANÇOIS-HENRY CLICQUOT

L'ORGUE DE LA CHAPELLE DE LA TRINITÉ DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Depuis la réussite du Forum des Associations qui, durant les Journées du Patrimoine de septembre 2011, en a réuni neuf dans la cour d'honneur, toutes orientées vers la visibilité et la permanence du lien qu'elles ont avec le château, nous souhaitons mieux faire connaître les « trésors » de ces associations. Aujourd'hui, c'est à l'orgue de la chapelle de la Trinité que nous souhaitons rendre hommage, et nous remercions Michel Chapuis et Gérard Sablier, organistes et Président et Vice-Président de l'Association de nous éclairer sur l'exceptionnelle qualité de cet orgue et de nous rappeler les concerts des prochains mois.

Conçu en 1772 par F.H. Clicquot, petit-fils du célèbre facteur Robert Clicquot, il fut installé en 1774 dans la Chapelle de la Trinité. Il succédait à l'orgue en place depuis 1731 qui venait de Versailles, et plus précisément, de la Salle des Menus Plaisirs. Pour qu'il puisse prendre place dans la tribune étroite à laquelle on le destinait, il fallut rehausser la toiture, car sous le buffet de l'instrument, on y plaçait ses deux soufflets cunéiformes.

En revanche, l'orgue ainsi rehaussé était visible de la nef de la chapelle, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui, depuis que la soufflerie est installée dans la soupente à côté de l'instrument. A la création de ce « huit pieds » aux dimensions modestes, on avait élevé sur le côté, des gradins que venaient occuper les musiciens du Roy. Quant aux chœurs, ils prenaient place à la tribune d'en face, de l'autre côté de la nef, ce qui avait pour effet une écoute stéréophonique très intéressante. Un musi-



cien de l'orchestre, Metoyen, a évoqué les qualités sonores de l'instrument. On croit savoir que Couperin (lequel ?) serait venu diriger un orchestre de 58 musiciens.

Ce qui distingue ce petit instrument de la plupart de ceux créés dans la même catégorie, est l'étendue de ses possibili-

tés musicales. C'est un résumé du grand orgue français de son époque, et c'est un ouvrage techniquement unique, au mécanisme des plus simples qui nécessite un minimum de réglage.

En 1786 : démontage et nettoyage ; F.H. Clicquot a haussé le diapason à la demande des musiciens de la Chapelle du Roy.

En 1848, victime d'un saccage, on l'avait retrouvé avec un trou au milieu du clavier. Transféré dans l'ancien jeu de paume, il y demeura jusqu'en 1967. Il retrouve sa place pendant les travaux entrepris après la promulgation de la loi Malraux qui permettait la restauration de la chapelle. Le facteur d'orgues Alfred Kern a restitué la tuyauterie manquante en 1968.

Prochains concerts : 13 Mai et 10 Juin à 16h à la Chapelle de la Trinité, 20 Mai à 17h à l'église Saint Louis. •

Michel Chapuis & Gérard Sablier

ALEXIS PEYROTTE

OU LES GRÂCES DU ROCAILLE

Il a donné au château de Fontainebleau son chef-d'œuvre. Et pourtant il demeure méconnu, sinon inconnu. En 1753, sur le chantier de décoration du cabinet du Conseil, Alexis Peyrotte s'était cependant distingué et avait été l'un des artistes les plus actifs. Si, à la demande de Monsieur de Vandières, directeur des Bâtiments du Roi et jeune frère de Madame de Pompadour, François Boucher était chargé de peindre les cinq toiles encastrées dans les compartiments du plafond décrivant « Le lever du Soleil » ainsi que les « Quatre Saisons », et Carle Vanloo et Jean-Baptiste Marie Pierre les figures allégoriques en camaïeu de bleu et de rose, Peyrotte obtenait la commande de l'ensemble des ornements en grotesque, arabesque, paysages et natures mortes ornant les lambris de la pièce. Au plafond comme sur les murs, guirlandes, festons et brassées de fleurs multicolores, entrelacs végétaux, ou bien encore attributs de la musique, de la chasse, de la marine ou de la pêche répondaient aux courbes élégantes des lambris sculptés sous la direction de Jacques Verberck et couvraient de leurs teintes délicates les espaces laissés libres.

Pour le passage ovale aménagé à l'usage du souverain entre le cabinet du Conseil et sa chambre, et la petite pièce du premier valet de chambre du roi également nommée « Brûle-Tout » car il semble que l'on y brûlait les papiers après les séances du conseil, Peyrotte s'était aussi appliqué à couvrir les boiseries de fleurs et d'oiseaux exotiques et colorés.

Ornemaniste de génie, dont les talents multiples avaient été particulièrement sollicités par de nombreux amateurs contemporains, Alexis Peyrotte introduisait du bout de son pinceau au sein des intérieurs les plus luxueux une grammaire ornementale entièrement dédiée à la nature. Emblématique d'une certaine élégance française, elle disparut progressivement au profit d'autres motifs empruntés au répertoire antique. Aujourd'hui préservés à Fontainebleau, au château comme dans certains hôtels particuliers de la ville, ces décors invitent à en savoir davantage sur leur auteur. Aussi le prochain dossier de la Société des amis et mécènes du château de Fontainebleau rendra-t-il hommage à ce maître injustement oublié. •

Xavier SALMON



LA SOLLE

L'INAUGURATION DE L'HIPPODROME PAR NAPOLÉON III & EUGÉNIE EN 1862

Dès le XVIII^e siècle les rois apprécient les chasses en forêt et la plaine de Sermaise à Bois-le-Roi devient un lieu de courses hippiques où s'affrontent Français et Britanniques. Si les rois de France après la Révolution semblent moins assidus pour ces compétitions, Napoléon Ier en 1805 promulgue un décret pour l'organisation des courses en France... Fontainebleau n'est pas encore nommée !

En 1852, c'est grâce à l'empereur Napoléon III que Fontainebleau et son Hippodrome de la Solle prennent une importance capitale. Les chasseurs de la Garde n'ont pas de terrains pour s'entraîner ni le régiment de Dragons de Melun. La vallée de la Solle présente de nombreux avantages, elle est déboisée, sableuse. Une souscription est alors ouverte en mairie de Fontainebleau pour créer une société hippique seine-et-marnaise.

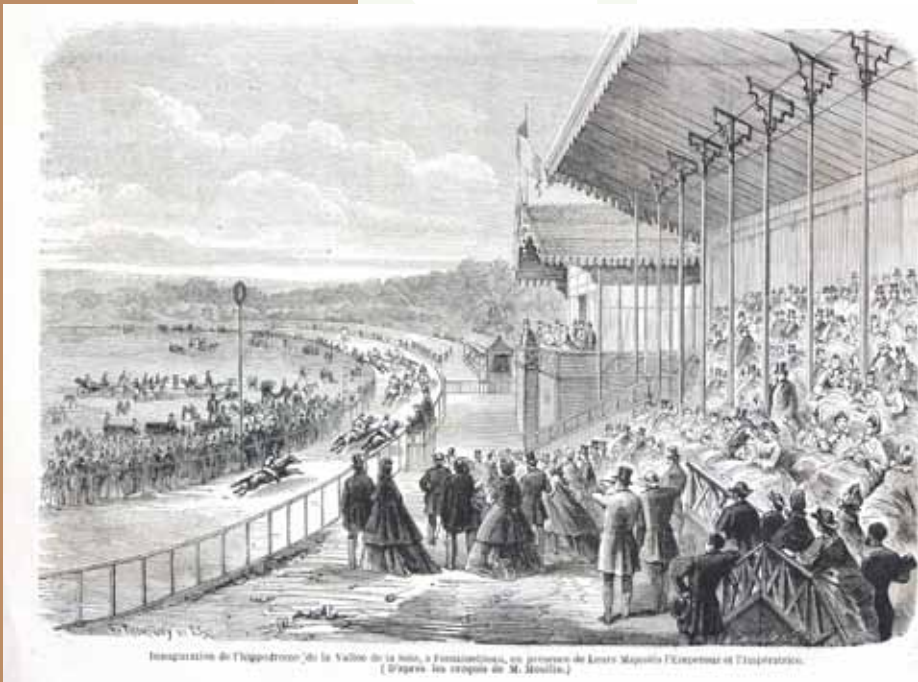
viron 4.000, venues pour la première fois en train de Paris à Fontainebleau ! Les navettes étant insuffisantes, beaucoup de ces beaux messieurs firent le chemin à pied depuis la gare. Napoléon III, accompagné de son aide de camp, le Prince Murat, saluait la foule de son landau tiré par six chevaux gris avec à ses côtés, l'impératrice Eugénie, souriante, en robe rose sous un chapeau de paille. Les dolmans verts des chasseurs, les spencers cramoisis, les pantalons garance et les épaulettes dorées formaient un tableau somptueux. La manifestation se termina par un grand bal au château où l'empereur dansa avec des cavalières célèbres comme la princesse Murat. Eugénie, qui ne dansait pas, portait une robe de tulle, avec bouillonnés, une tunique brodée paille. Illuminant de sa présence la salle de bal, l'Impératrice était coiffée de guirlandes de bleuets parsemés de papillons en brillants complétés par des colliers et des boucles d'oreilles en diamants. En 1863, la fête recommença, un peu gâchée par la pluie mais tout de même somptueuse avec la remise aux spectateurs de petits bouquets ornés de rubans aux couleurs de monsieur de Montgomery propriétaire de la célèbre jument La Toucque. L'impératrice, toujours très élégante, était habillée d'une robe en soie violette avec un canotier garni d'une plume et d'un long voile blanc. C'était encore la grande époque du Second Empire à l'intérieur et à l'extérieur de la France. Après la défaite de 1870, les Allemands qui occupaient Fontainebleau donnèrent l'année suivante une réunion présidée par le prince Frédéric-Charles... mais aucun des brillants cavaliers français ne voulut y participer ! Les courses renaîtront en 1899 et surtout à partir de 1901, grâce au peintre de la forêt Paul Tavernier et de la création de la Société nationale du Sport de France.

Après une menace de fermeture il y a quelques années, Paul Dubrulle à l'époque Maire de Fontainebleau, avait fait voter une subvention pour permettre une étude de faisabilité sur la poursuite de ce site. Philippe Schwab missionné par la Chambre de Commerce s'était alors emparé du dossier de rénovation et aujourd'hui cette Société des Courses a entièrement rénové et modernisé ses installations tout en respectant l'esprit et l'esthétique voulus par l'Empereur Napoléon III. Elle accueille plus d'une vingtaine de réunions par an, toutes de statut national. La Solle est maintenant recherchée et appréciée par l'ensemble des professionnels, notamment pour son terrain exceptionnel dans son écrin de verdure unique en France, ainsi que pour son parcours d'obstacles. •

**Chantal Antier,
Philippe Schwab**

La Société des Courses de Fontainebleau est née et les premières courses commencent la même année. La présidence du Comité est confiée au duc de la Moskowa, douze personnalités politiques ou aristocratiques parisiennes et seine-et-marnaises en font partie, dont le comte Greffulhe, propriétaire du château de Bois-Boudran près de Nançis. Dès le mois de mai, la piste de 2.400 mètres est tracée, dominée par les rochers, avec un petit pavillon bâti spécialement pour Napoléon III. La nouveauté de ce parcours est que l'on devait courir "à main gauche".

L'inauguration de ce Champ de Courses qui deviendra célèbre, a eu lieu le 22 juin 1862 sous le soleil, environ 30.000 personnes sont présentes dont en-



LES RENDEZ-VOUS

organisés pour les Amis & Mécènes du Château

• **Vendredi 27 avril** : nous vous proposons **une journée à Blois**, avec une visite approfondie du château dont certains appartements viennent d'être restaurés. Visite guidée des extérieurs et de l'intérieur du château dans la matinée, promenade commentée à travers les œuvres du musée de l'aile Louis XII l'après-midi, clôturées par une rencontre avec nos Amis blaisois
Départ : 7h gare routière Avon, 7h05 Orloff, 7h10 Etape, 7h15 Château. Sortie limitée à 36 personnes. Prix de la journée : 70€. Inscriptions à notre Pavillon (0164235846)

• **Vendredi 11 et samedi 12 mai** : **voyage de deux jours à Bourges** et avec étapes le long de « la route Jacques-Cœur » (visites des châteaux de Meillant et de Anay-le vieil, déjeuner à Noirlac en face de l'Abbaye) . Sans oublier à Bourges la somptueuse « nuit-lumière » à travers la ville médiévale...
Départ : 8h30 gare routière Avon, 8h35 Orloff, 8h40 Etape, 8h45 Château. Prix pour les deux journées : 275€ (supplément de 15€ pour les chambres single). Inscriptions à notre Pavillon (0164235846)

• **Jeudi 3 mai ou vendredi 4 mai** : les Amis de la forêt et les Amis du château organisent conjointement une conférence-promenade qui, dans parc et jardin, nous conduira **de sources en fontaines, de bassins en aqueducs**. Belle occasion de suivre à travers l'espace et le temps les « belles eaux » de Fontainebleau...
Le 3 ou le 4 mai, de 14 à 16h. Rendez-vous à l'entrée-billetterie du château munis de chaussures de marche. Prix 10€. Inscriptions à notre Pavillon (0164235846)

• **Jeudi 10 mai (15h15), lundi 21 mai (14h30), jeudi 21 juin (14h30)** : trois visites commentées par groupes de 20 personnes de l'exposition qui se tient actuellement au château **« Napoléon III et Eugénie reçoivent à Fontainebleau. L'art de vivre sous le second Empire »**.
Rendez-vous directement à la Billetterie. Prix 7€. Inscriptions à notre Pavillon (0164235846)

• **Samedi 16 Juin: les châteaux de la vallée de Chevreuse** : nous ferons une visite approfondie des châteaux de Breteuil et de Dampierre, et terminerons la journée par le parc et le célèbre potager de St-Jean de-Beauregard, où une petite collation nous sera offerte. De plus amples informations vous seront données dans notre prochaine Lettre d'Information.

• **Samedi 30 juin** : pour clôturer ce premier trimestre, comme chaque année, nous vous préparons une petite **randonnée avec nos Amis de la forêt**, cette fois-ci aux **« grottes de Denecourt »**. Départ 9h15, parking du carrefour du coq (Faisanderie), parcelle 108.

Geneviève Droz

AU LONG DES BELLES EAUX DE FONTAINEBLEAU

UNE PROMENADE PROPOSÉE CONJOINTEMENT AUX AMIS DE LA FORÊT ET AUX AMIS DU CHÂTEAU NOUS CONDUIRA DE SOURCES EN FONTAINES, D'AQUEDUCS EN BASSINS SUR LES 2,3 KMS DU DOMAINE



Évoquant le voyageur anglais Thomas Coryate qui écrivait en 1608 « Le palais de Fontainebleau doit son nom aux sources et aux fontaines qui l'arrosent de tous côtés et qui en font le plus charmant endroit que j'aie jamais vu », nous suivrons, à travers l'espace et le temps, l'évolution de ces « belles eaux ». François 1^{er}, Henri IV, Louis XIV puis Napoléon modelèrent fontaines et pièces d'eau selon leurs goûts, les progrès de l'hydraulique et les modes de l'époque. Certains ouvrages, grandioses ou poétiques, ont disparu, et ne sont plus connus que par des gravures qui enchantent le regard. De plus, les travaux d'adduction de l'eau en ville

ont causé des dommages irréversibles aux anciens conduits et considérablement réduit le débit de ces eaux. Cependant, l'histoire et la beauté de ces réalisations, inséparables des jardins et des bâtiments qui les entourent, se découvrent encore aujourd'hui avec ravissement.

H.V.

Jeudi 3 mai et vendredi 4 mai,
de 14h à 16h. Prix 10€

Rendez-vous au château à l'entrée des visiteurs, munis de chaussures de marche.

SOCIÉTÉ DES AMIS & MÉCÈNES
DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Ce Bulletin d'informations périodique est édité par la SAMCF.

Directeur de la publication : Philippe Schawb
Rédaction : Chantal Antier, Geneviève Droz, Isabelle Tamisier-Vétois, Hélène Verlet, Jean-François Hebert, Gérard Sablier, Xavier Salmon.

Conception : www.whaodesign.com

Crédit photos : École Boule, RMN, Frédéric Perrot, Jean-Marie Poinsard

Tirage : 1700 exemplaires, RMN

Impression : DupliConcept - Thomery

La reproduction même partielle de ce document est interdite.

Dépot légal n° 1961-7208

**Société des Amis et Mécènes
du Château de Fontainebleau**
association loi 1901

Pavillon des Vitriers
Château de Fontainebleau
F-77300 Fontainebleau

Tél. 01 64 23 58 46

contact@amisdefontainebleau.org